



FONDATION POUR
L'INNOVATION
POLITIQUE
fondapol.org

RADIOGRAPHIE DE **L'ANTISÉMITISME** EN FRANCE

Par Dominique REYNIÉ, directeur général de la Fondation pour l'innovation politique
et Simone RODAN-BENZAQUEN, directrice AJC Europe

Janvier 2020

SOUS LA DIRECTION DE

Dominique REYNIÉ, directeur général de la Fondation pour l'innovation politique
Simone RODAN-BENZAQUEN, directrice AJC Europe

PRODUCTION

Fondation pour l'innovation politique:

Victor DELAGE, Anne FLAMBERT, Madeleine HAMEL,
Katherine HAMILTON, Sasha MORINIÈRE

AJC Paris:

Shani BENOUALID, Julie DECROIX,
Anne-Sophie SEBBAN-BÉCACHE

COMMUNICATION

objet H :

Harold HAUZY

RELECTURE ET CORRECTION

Francys GRAMET

MAQUETTE ET RÉALISATION

Julien RÉMY

Enquête conçue par la Fondation pour l'innovation politique et AJC Paris



Réalisée par l'institut Ifop

Pôle Opinion et Stratégies d'entreprise

Frédéric DABI, Directeur Général adjoint, Directeur du pôle Opinion et Stratégies d'entreprise

François LEGRAND, chargé d'études senior

PRINTER

GALAXY Printers

PARUTION

Janvier 2020

SOMMAIRE

PREMIÈRE PARTIE – L'ANALYSE

I. Le sentiment que l'antisémitisme est présent et en augmentation prédomine autant pour le grand public que pour les Français de confession ou de culture juive.....	5
II. Au quotidien, un vécu très problématique pour une partie des Français de confession ou de culture juive.....	5
III. L'opinion du grand public et des Français de confession ou de culture juive diverge concernant les causes de l'antisémitisme.....	7
IV. Une prise de conscience de l'antisémitisme comme étant un problème qui concerne la société dans son ensemble.....	7

SECONDE PARTIE – LES RÉSULTATS

I. Sentiment d'insécurité.....	8
II. Prévalence et évolution ressentie du racisme et de l'antisémitisme.....	11
III. Les comportements antisémites : observations et victimation.....	12
IV. Perception de la mobilisation de la société civile et des pouvoirs publics.....	17

RADIOGRAPHIE DE L'ANTISÉMITISME EN FRANCE

La multiplication des actes antisémites depuis le début des années 2000 interroge sur l'ampleur de ce phénomène en France. Quelle est la proportion de Français de confession ou de culture juive à avoir déjà été victime d'un acte antisémite ? Quel est le profil des victimes ? Quel est le ressenti global des Français juifs concernant la prévalence et l'évolution des actes antisémites ? Quel est le regard porté par la société dans son ensemble sur l'antisémitisme en France ?

Les statistiques publiées par le ministère de l'Intérieur ne peuvent prétendre apporter des réponses exhaustives à ces questions. Les données existantes reposent principalement sur les dépôts de plaintes qui ne représentent que la partie « émergée de l'iceberg ». Face à ce constat, la Fondation pour l'innovation politique et AJC ont réalisé une enquête quantitative (administrée par l'Ifop) qui vise à poser un diagnostic fin et dépassionné de ce phénomène. Le dispositif d'enquête mis en place repose sur une logique de regards croisés entre les Français de confession ou de culture juive (un échantillon de 505 personnes a été constitué) et le grand public (un échantillon de 1 027 personnes a été constitué). L'enquête apporte des données quantitatives nouvelles sur ce phénomène. En voici les principaux enseignements.

NOS PRÉCÉDENTS TRAVAUX SUR L'ANTISÉMITISME

Dominique Reynié et Simone Rodan-Benzaquen, *L'Antisémitisme dans l'opinion publique française. Nouveaux éclairages*, Fondation pour l'innovation politique et AJC, novembre 2014.

Dominique Reynié, *Mémoires à venir*, Fondation pour l'innovation politique et la Fondation pour la mémoire de la Shoah, janvier 2015.

Mehdi Ghouirgate, Iannis Roder et Dominique Schnapper, Préfacé par Dominique Reynié et Simone Rodan-Benzaquen, *France: les Juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances*, Fondation pour l'innovation politique et AJC, mai 2017.

Johannes Due Enstad, *Violence antisémite en Europe 2005-2015*, Fondation pour l'innovation politique, septembre 2017.

MÉTHODOLOGIE

Avec quels outils et selon quels principes l'Ifop a-t-il interrogé cette population particulièrement complexe à investiguer en raison de son faible poids dans l'ensemble de la population française ?

• La cible de l'enquête

Pour cette enquête, l'Ifop a fait le choix d'une approche basée sur l'appartenance religieuse et culturelle au judaïsme. L'Ifop a ainsi fait le choix d'interroger non seulement les Français se déclarant de confession juive mais également ceux ayant au moins un parent de confession ou de culture juive.

• La méthode d'échantillonnage

En raison de l'interdit qui frappe la collecte de données « religieuses » en métropole (le dernier recensement officiel de la religion remonte à 1872), la statistique publique (Insee, Ined) ne fournit pas la structure sociodémographique des personnes de confession juive. Dans ce cadre, l'Ifop a fait le choix d'isoler un sous-échantillon de 505 Français se déclarant de confession ou de culture juive à part du cumul d'échantillons nationaux représentatifs correspondant à un total de 33 670 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon cumulé a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

• Le mode de recueil et terrain d'enquête

Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne et en face-à-face du 14 octobre au 19 novembre 2019.

• La constitution d'un échantillon « témoin »

Afin de pouvoir mettre en perspective le ressenti des Français de confession ou de culture juive (en matière de sécurité, d'optimisme...), l'Ifop a posé parallèlement certaines questions à un échantillon « témoin », représentatif de la population française dans son ensemble. La représentativité de l'échantillon grand public a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

PREMIÈRE PARTIE – L'ANALYSE

I. LE SENTIMENT QUE L'ANTISÉMITISME EST PRÉSENT ET EN AUGMENTATION PRÉDOMINE AUTANT POUR LE GRAND PUBLIC QUE POUR LES FRANÇAIS DE CONFESSION OU DE CULTURE JUIVE.

■ **L'antisémitisme : un phénomène perçu comme étant important et en augmentation autant par les Français de confession ou de culture juive que par le grand public.**

La perception des Français de confession ou de culture juive et du grand public converge concernant la prévalence et la recrudescence ressentie de l'antisémitisme. L'opinion dominante, autant chez les Juifs qu'au sein du grand public, est qu'il y a beaucoup d'antisémitisme en France : 67 % des Juifs et 47 % des membres du grand public estiment qu'il y en a beaucoup (contre 22 % et 27 % qui estiment qu'il n'y en a pas beaucoup, et 11 % et 26 % qui ne se prononcent pas). Le phénomène est aussi vu comme étant en recrudescence : 77 % des Juifs et 53 % des membres du grand public estiment qu'il est en augmentation (contre 12 % et 18 % en diminution et 11 % et 29 % qui ne se prononcent pas).

■ **Un tiers des Français de confession ou de culture juive se sentent menacés en raison de leur appartenance religieuse.**

Seulement 42 % des Juifs déclarent ne jamais se sentir menacés dans leur vie quotidienne en raison de leur appartenance religieuse. Ils sont à l'inverse 34 % à indiquer se sentir souvent ou de temps en temps menacés. Cette proportion est bien supérieure à celle observée au sein de l'ensemble de la population française (8%). Le sentiment de menace est encore plus fréquent chez les Juifs âgés de moins de 35 ans (43%) et chez ceux qui se déclarent pratiquants (45%).

Les Juifs de France sont aussi plus nombreux à indiquer se sentir menacés du fait de leurs origines ethniques (19% contre 10% au sein de l'ensemble de la population française). Le sentiment de menace associé au sexe (16%) ou à l'orientation sexuelle (8%) est en revanche comparable à celui observé au sein du grand public (15% et 6%).

II. AU QUOTIDIEN, UN VÉCU TRÈS PROBLÉMATIQUE POUR UNE PARTIE DES FRANÇAIS DE CONFESSION OU DE CULTURE JUIVE.

■ **Au-delà du ressenti d'un phénomène présent et en augmentation, 70 % des Français de confession ou de culture juive déclarent avoir été victimes d'au moins un acte antisémite au cours de leur vie.**

Les résultats de l'enquête permettent de mesurer l'ampleur du phénomène en France : au total, 70 % des Juifs indiquent ainsi avoir été victimes d'au moins un acte antisémite au cours de leur vie. Au-delà de cet indicateur global, l'enquête s'est attachée à évaluer le phénomène dans sa dimension protéiforme. Pour ce faire, les répondants ont été interrogés sur les différents actes antisémites auxquels ils pouvaient avoir été exposés (agression verbale, physique, vol ou dégradation...). L'enquête met en lumière la très forte exposition des Juifs en France aux différentes formes de violences verbales. Au total près des deux tiers des personnes interrogées indiquent ainsi avoir subi au moins une fois une agression verbale antisémite (64%). Près d'un Juif sur deux indique avoir été victime à plusieurs reprises de moqueries désobligeantes ou de propos vexants (44%) et ils sont au total 63% à y avoir été confrontés au moins une fois. Les personnes interrogées sont aussi un sur deux à indiquer avoir déjà été insultés car juifs (48% dont 25% à plusieurs reprises). Enfin, 22 % des Français de confession ou de culture juive déclarent avoir subi une menace d'agression du fait de leur appartenance à la communauté juive.

Les Français juifs ne sont pas épargnés par la violence physique : 23 % d'entre eux indiquent ainsi avoir été victimes à au moins une reprise d'un acte de violence physique, dont 10 % déclarent y avoir été confrontés à plusieurs reprises.

L'analyse détaillée du profil des victimes permet de mettre en évidence une surexposition de certains segments de la population sondée à la violence antisémite. C'est notamment le cas des jeunes qui apparaissent comme étant « en première ligne ». Les 18-24 ans sont ainsi 84 % à faire état d'au moins un acte antisémite subi (contre 70 % pour l'ensemble des répondants), 79 % à déclarer avoir été victime d'une agression verbale (contre 64%) et 39 % à faire état d'une agression physique. Ces données corroborent ainsi les résultats de l'enquête Ifop-UEJF

1. « Le regard des étudiants sur l'antisémitisme », enquête Ifop pour l'UEJF réalisée en mars 2019.

réalisée en mars 2019 auprès de 405 étudiants juifs et qui mettaient en évidence une surexposition des jeunes aux actes antisémites dans le cadre la vie étudiante¹.

L'analyse du profil des victimes met aussi en lumière un phénomène majoré chez les Juifs les plus pratiquants. Ces derniers sont ainsi 74 % à déclarer avoir subi au moins une agression verbale antisémite (contre 64 % pour l'ensemble des personnes interrogées). Les Juifs les plus pratiquants sont aussi souvent ceux qui affichent un style vestimentaire exprimant leur appartenance au judaïsme et sont ainsi plus facilement « identifiables » comme étant juifs.

■ Plus d'un Français sur cinq a déjà entendu une personne de son entourage dire du mal des Juifs.

Signe que l'antisémitisme n'est pas un phénomène marginal, 22% des Français indiquent avoir déjà entendu une personne de leur entourage dire du mal des Juifs. Il s'agit d'une proportion stable par rapport à 2016 et 2014. Par ailleurs, 40 % des Français déclarent avoir déjà assisté à des blagues et discussions véhiculant des préjugés ou mettant en cause les Juifs ou la Shoah. Ces derniers sont également 16 % et 9 % à déclarer avoir déjà assisté à une agression verbale et à une agression physique commise à l'encontre d'une personne de confession juive en raison de son identité. Relevons que cette proportion est presque deux fois supérieure chez les Français se sentant « Gilet jaune » (28 % et 17 %).

■ Établissements scolaires et espaces publics : les principaux lieux de la violence antisémite.

Deux espaces apparaissent comme étant des lieux « de prédilection » pour l'exercice des violences antisémites : la rue et les établissements scolaires. Plus d'une personne interrogée sur deux faisant état d'une agression verbale indique ainsi avoir été insulté ou menacé dans la rue (55% dont 32% à plusieurs reprises). Par ailleurs, c'est dans la rue que se déroulent le plus largement les agressions physiques : 59 % des victimes affirment avoir subi cette agression dans cet espace.

Par ailleurs, les violences antisémites se déroulent aussi dans les établissements scolaires : 54 % des personnes interrogées ayant été victime d'une agression verbale expliquent avoir été insultés ou menacés dans un établissement scolaire ou lors d'activités périscolaires.

L'école n'échappe pas non plus à la violence physique antisémite, avec 26 % des victimes qui affirment avoir subi au moins un acte de ce type dans le cadre scolaire.

Au-delà de l'espace public et des établissements scolaires, aucun lieu ne semble échapper totalement à l'antisémitisme. L'environnement professionnel – pourtant en apparence plus policé – est par exemple cité par presque une victime sur deux de violence verbale (46%) comme étant un lieu d'agression.

■ Face aux violences, les Français de confession ou de culture juive appliquent des stratégies d'évitement et de dissimulation.

Ce climat conduit une partie des Français de confession ou de culture juive à éviter certains territoires (43% pour l'ensemble des personnes interrogées et 55% pour ceux qui ont subi une agression antisémite) mais également à adopter une stratégie d'invisibilité. Ils sont ainsi un tiers à éviter d'afficher des symboles comme la mézouza exprimant leur appartenance au judaïsme (37 % et 47 % pour les victimes) ou à afficher un style vestimentaire exprimant leur appartenance à la culture juive (33 % et 40 %). Par ailleurs, un quart des personnes interrogées (et un tiers des victimes) déclarent avoir déjà évité de révéler leur appartenance à la communauté juive sur leur lieu de travail.

La crainte ou l'exposition aux violences antisémites conduit une partie des Français de confession ou de culture juive à envisager de changer de quartier (22 % et 31% pour les victimes), voire dans une moindre mesure de ville (17 % et 24 %) ou de région (15 % et 21 %).

■ Plus d'un Français de confession ou de culture juive sur deux a déjà envisagé de quitter la France.

52 % des Juifs de France ont envisagé de quitter la France, dont 21 % en raison de craintes concernant l'avenir de la communauté juive, 12 % pour des raisons économiques, 13 % en raison de craintes pour l'avenir de la France et 6 % pour des raisons culturelles. Cette inclination à l'émigration est corroborée par les chiffres communiqués par l'Agence juive concernant les départs de Juifs français en Israël. En 2014, 7 231 Juifs français ont fait leur « Alya », faisant ainsi de la France (pour cette année record) le premier foyer d'émigration vers Israël.

III. L'OPINION DU GRAND PUBLIC ET DES FRANÇAIS DE CONFESSION OU DE CULTURE JUIVE DIVERGE CONCERNANT LES CAUSES DE L'ANTISÉMITISME.

■ L'antisémitisme, un phénomène perçu comme étant dû à des causes multiples.

Les préjugés sur les Juifs apparaissent aux yeux du grand public comme étant la principale cause de l'antisémitisme en France (58 %), devant l'islamisme (36%), qui est revanche davantage cité par les Français de confession ou de culture juive (45 %). Ces derniers placent les préjugés en deuxième position (42 %). Ils évoquent aussi, presque au même niveau, les idées d'extrême droite (26 %) et les idées d'extrême gauche (23 %). Sur ce point, nous observons une divergence importante avec le grand public qui identifie bien davantage les idées d'extrême droite que les idées d'extrême gauche comme cause de l'antisémitisme (30 % contre 9%).

IV. UNE PRISE DE CONSCIENCE DE L'ANTISÉMITISME COMME ÉTANT UN PROBLÈME QUI CONCERNE LA SOCIÉTÉ DANS SON ENSEMBLE.

■ L'antisémitisme est perçu autant par le grand public que par les Français de confession ou de culture juive comme étant un problème qui concerne la société dans son ensemble.

Le grand public et les Juifs de France s'accordent assez largement pour dire que l'antisémitisme est un problème pour tous et concerne la société dans son ensemble. Cette opinion est partagée à 73 % par le grand public et à 72 % par les Français de confession ou de culture juive. À l'inverse, ces derniers ne sont que 21 % à estimer qu'il s'agit seulement du problème des Juifs. Cette opinion est encore moins marquée au sein du grand public (8%).

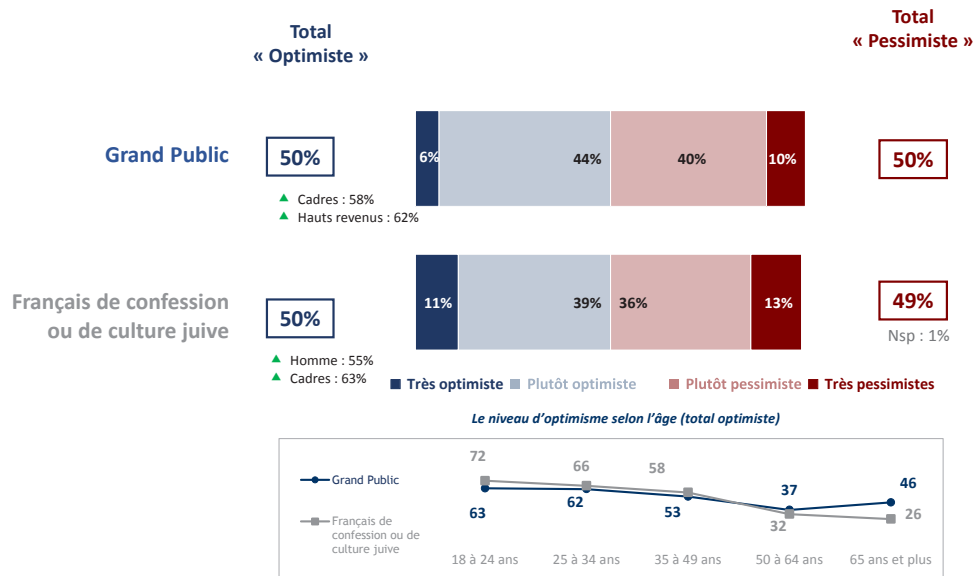
Les résultats de cette enquête mettent en exergue le fait que l'antisémitisme en France ne saurait être réduit à quelques faits divers sordides. Au-delà du ressenti d'un phénomène perçu comme étant présent et en augmentation, cette étude révèle qu'une partie importante des Français de confession ou de culture juive a déjà été exposée à des actes antisémites au cours de sa vie. Ce climat de peur pousse une partie d'entre eux à mettre en place des stratégies d'évitement, voire même à envisager un exil du territoire national. Pour autant, cette enquête révèle un fait encourageant: une prise de conscience du grand public qui estime très largement que l'antisémitisme ne saurait être réduit à la seule communauté juive mais concerne la société dans son ensemble.

SECONDE PARTIE – LES RÉSULTATS

I. SENTIMENT D'INSÉCURITÉ

Le niveau d'optimisme à l'égard de l'avenir

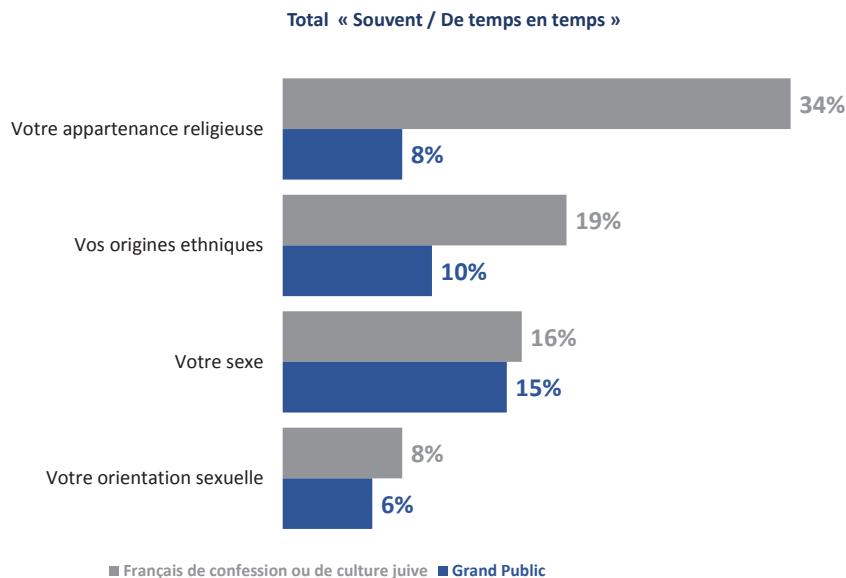
Question : D'une manière générale, concernant l'avenir diriez-vous que vous êtes... ?



AJC | Fondation pour l'innovation politique - janvier 2020

Le sentiment d'être menacé en raison de son appartenance religieuse, son orientation sexuelle, son sexe ou ses origines

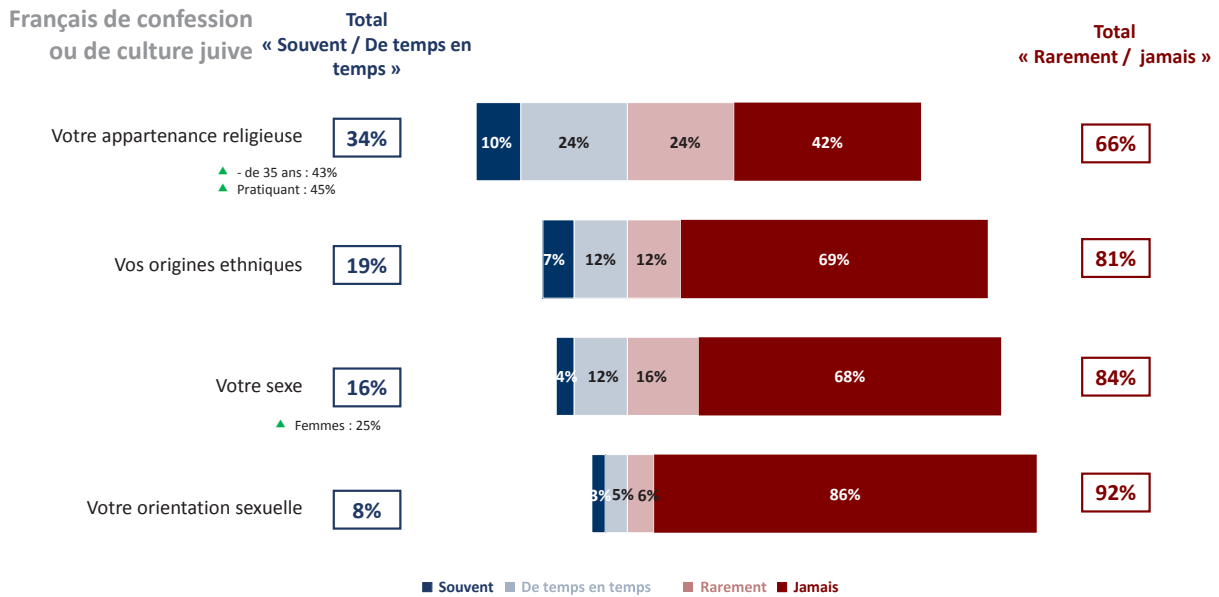
Question : Vous arrive-t-il dans votre vie quotidienne de vous sentir menacé en raison de... ?



AJC | Fondation pour l'innovation politique - janvier 2020

Le sentiment d'être menacé en raison de son appartenance religieuse, son orientation sexuelle, son sexe ou ses origines

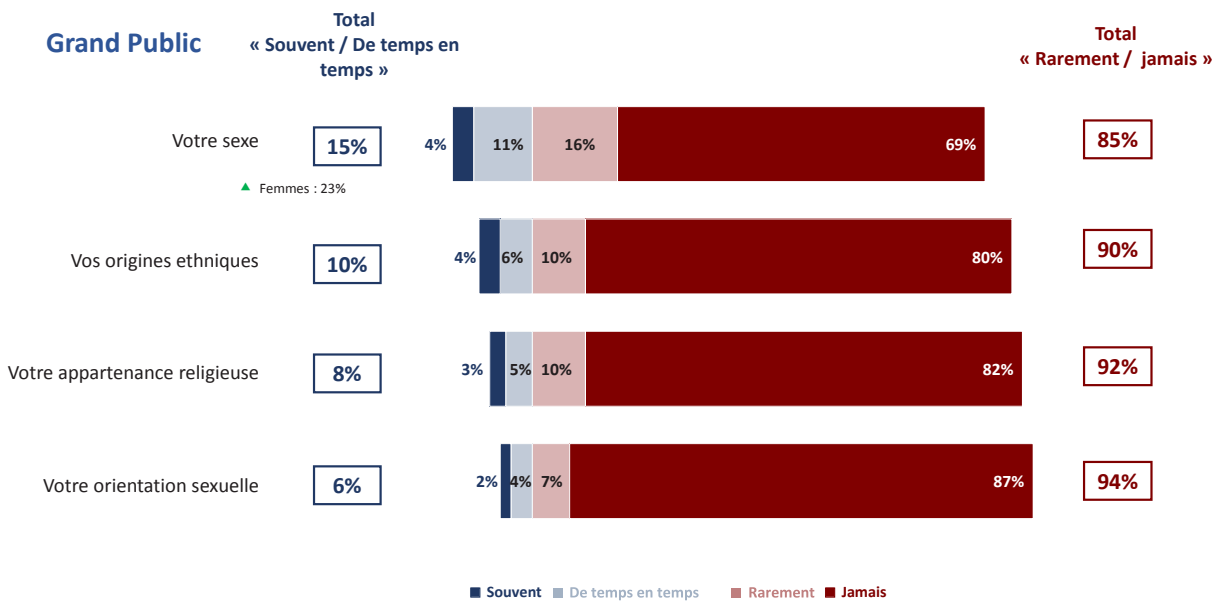
Question : Vous arrive-t-il dans votre vie quotidienne de vous sentir menacé en raison de... ?



AJC | Fondation pour l'innovation politique - janvier 2020

Le sentiment d'être menacé en raison de son appartenance religieuse, son orientation sexuelle, son sexe ou ses origines

Question : Vous arrive-t-il dans votre vie quotidienne de vous sentir menacé en raison de... ?

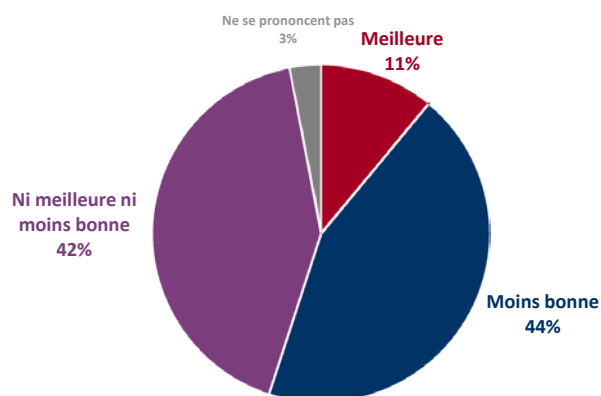


AJC | Fondation pour l'innovation politique - janvier 2020

Le sentiment que la situation des Français juifs est meilleure, moins bonne ou ni meilleure ni moins bonne que l'année dernière

Question : Et en comparaison avec l'an dernier, diriez-vous que la situation des Français de confession ou de culture juive en France en matière de sécurité est...?

Français de confession ou de culture juive

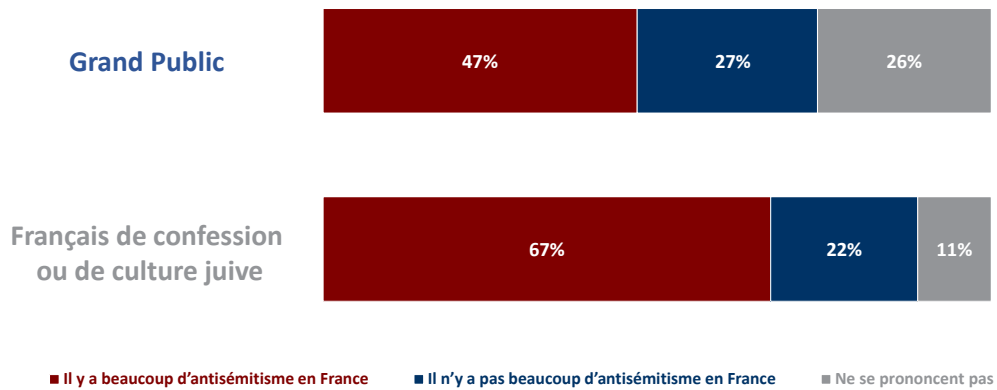


AJC | Fondation pour l'innovation politique - janvier 2020

II. PRÉVALENCE ET ÉVOLUTION RESENTIE DU RACISME ET DE L'ANTISÉMITISME

Le sentiment qu'il y a beaucoup ou pas beaucoup d'antisémitisme en France

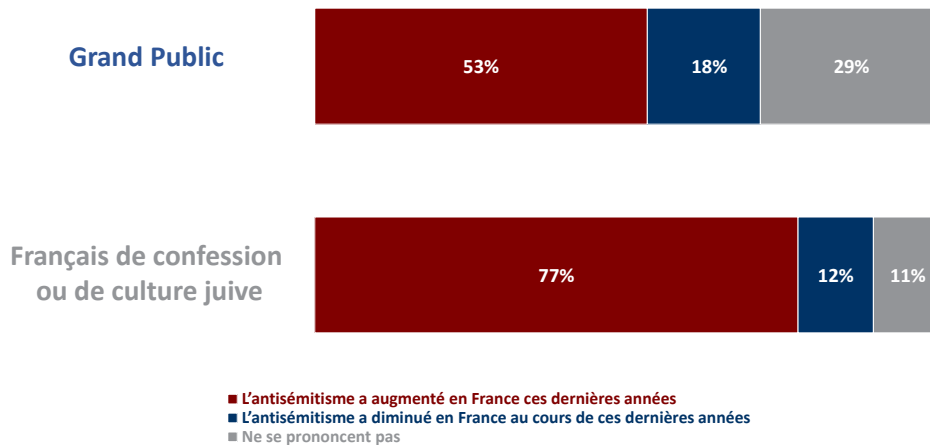
Question : Avec laquelle des deux affirmations suivantes êtes-vous le plus d'accord ?



AJC | Fondation pour l'innovation politique - janvier 2020

Le sentiment que l'antisémitisme est en augmentation ou en diminution

Question : Avec laquelle des deux affirmations suivantes êtes-vous le plus d'accord ?



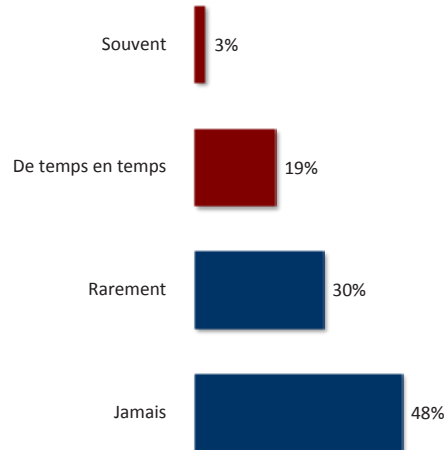
AJC | Fondation pour l'innovation politique - janvier 2020

III. LES COMPORTEMENTS ANTISÉMITES : OBSERVATIONS ET VICTIMATION

L'observation de propos antisémites proférés par des personnes de son entourage

Question : Vous est-il déjà arrivé d'entendre dire, dans votre entourage, du mal des Juifs ?

Grand Public

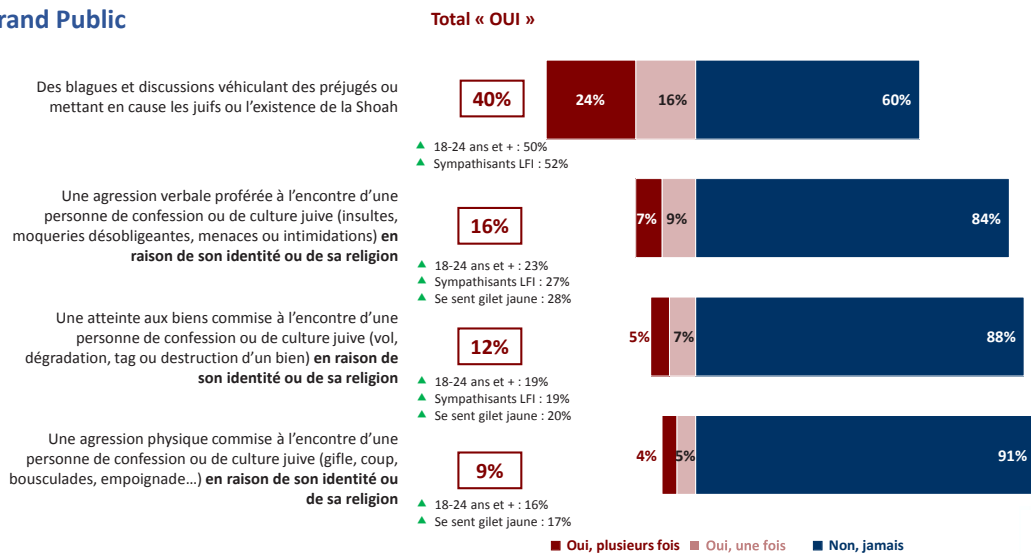


AJC | Fondation pour l'innovation politique - janvier 2020

L'observation d'actes antisémites

Question : Au cours de votre vie, avez-vous déjà assisté à chacun des actes et comportements suivants ?

Grand Public



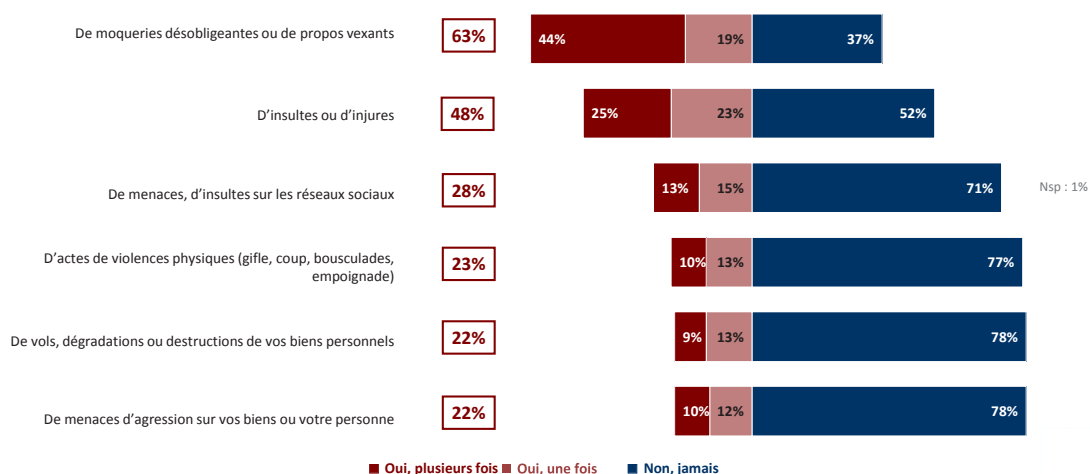
AJC | Fondation pour l'innovation politique - janvier 2020

L'expérience d'actes antisémites

Question : Au cours de votre vie, avez-vous, en raison de votre appartenance à la communauté juive, fait personnellement l'objet... ?

Français de confession ou de culture juive

Total « Oui »



AJC | Fondation pour l'innovation politique - janvier 2020

L'expérience d'actes antisémites

Résultats détaillés

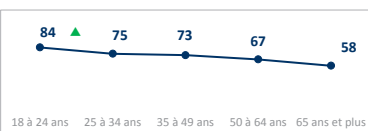
Question : Au cours de votre vie, avez-vous, en raison de votre appartenance à la communauté juive, fait personnellement l'objet... ?

Victime d'au moins un acte antisémite : 70%

Selon le sexe



Selon l'âge



Selon la pratique religieuse

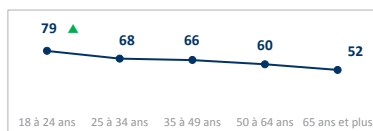


Victime d'au moins une agression verbale antisémite : 64%

Selon le sexe



Selon l'âge



Selon la pratique religieuse

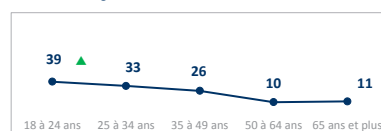


Victime d'une agression physique : 23%

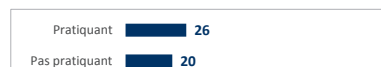
Selon le sexe



Selon l'âge



Selon la pratique religieuse



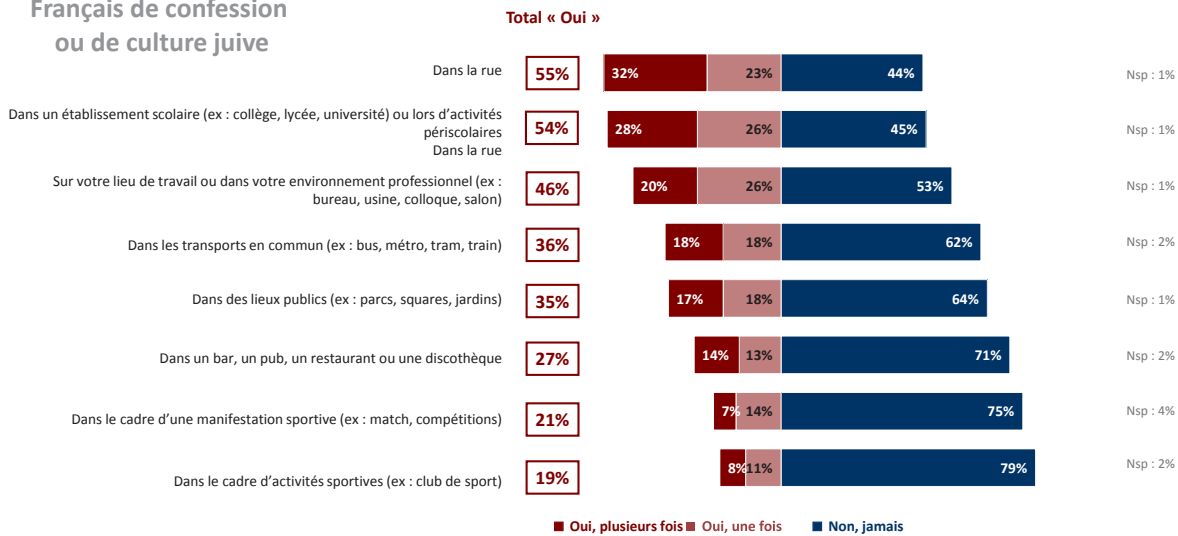
AJC | Fondation pour l'innovation politique - janvier 2020

Les lieux d'exposition à des agressions verbales antisémites

Question : Et en raison de votre appartenance à la communauté juive, avez-vous fait l'objet d'injures ou de menaces verbales dans chacun des lieux suivants ?

Base : posée aux personnes victimes d'agressions verbales, soit 64% de l'échantillon

Français de confession ou de culture juive



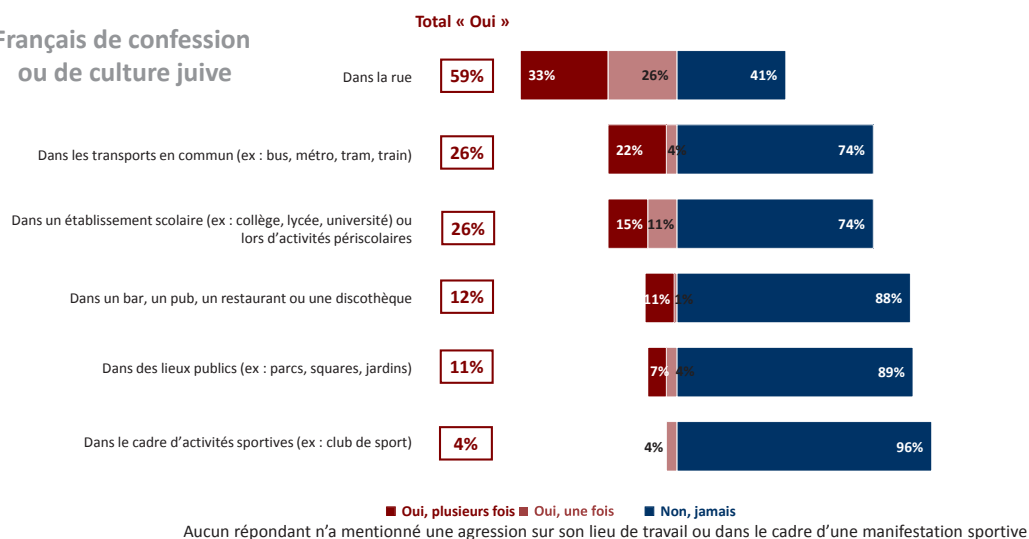
AJC | Fondation pour l'innovation politique - janvier 2020

Les lieux d'exposition à des agressions physiques antisémites

Question : Et en raison de votre appartenance à la communauté juive, avez-vous fait l'objet d'agressions (physiques) sur votre personne dans chacun des lieux suivants ?

Base : posée aux personnes victimes d'agressions physiques, soit 23% de l'échantillon

Français de confession ou de culture juive

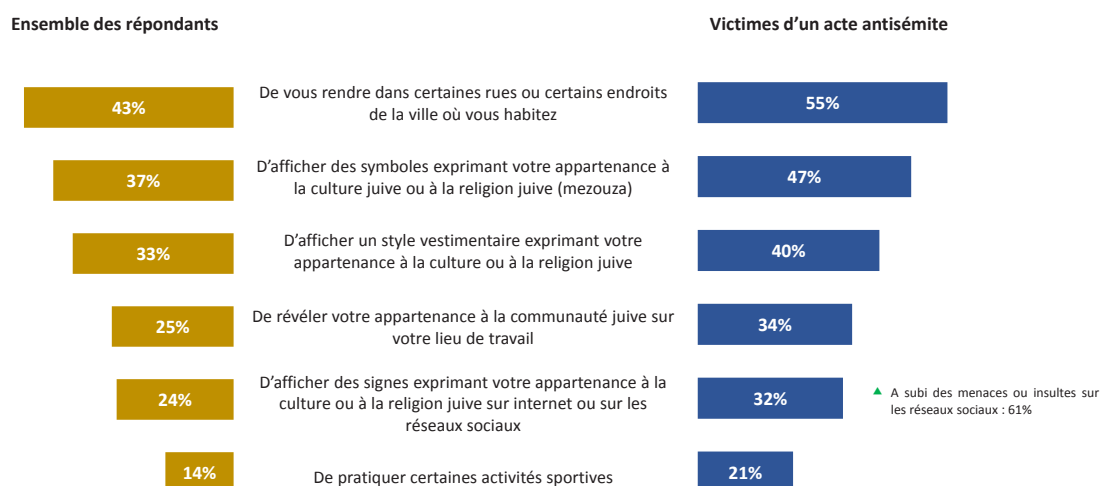


AJC | Fondation pour l'innovation politique - janvier 2020

L'adoption de comportements d'évitement

Récapitulatif : TOTAL Oui

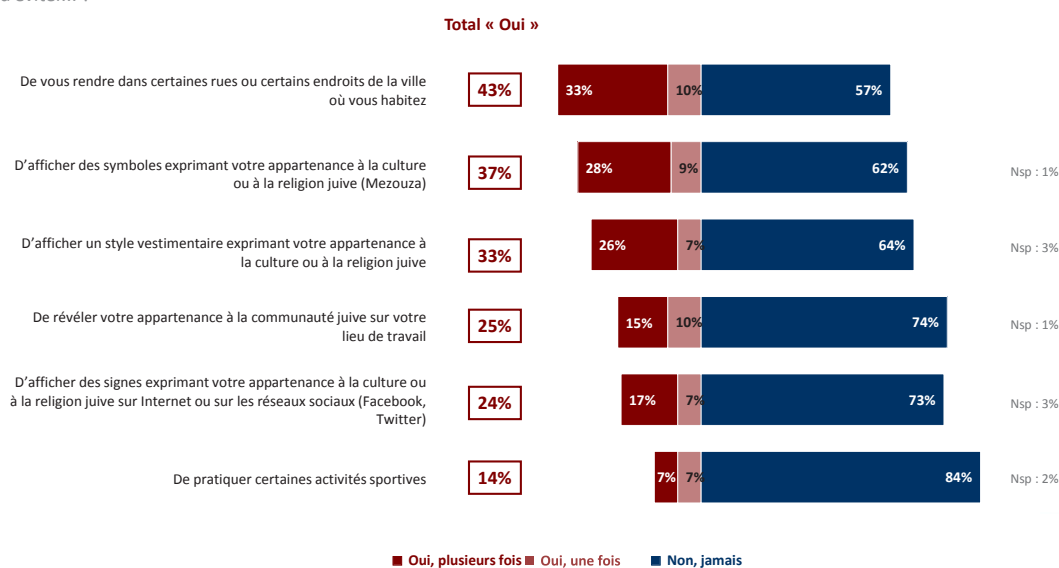
Question : Au cours de votre vie, vous est-il arrivé par craintes (ou après avoir été victime) de moqueries, d'injures ou d'agressions antisémites d'éviter... ?



AJC | Fondation pour l'innovation politique - janvier 2020

L'adoption de comportements d'évitement

Question : Au cours de votre vie, vous est-il arrivé par craintes (ou après avoir été victime) de moqueries, d'injures ou d'agressions antisémites d'éviter... ?



AJC | Fondation pour l'innovation politique - janvier 2020

L'intention de changer de lieu de résidence en raison d'actes antisémites subis ou anticipés

Récapitulatif : TOTAL Oui

Question : Vous est-il arrivé, pour vous ou vos enfants, par craintes (ou après avoir été victime) de moqueries, d'injures ou d'agressions antisémites, d'envisager de changer... ?

Ensemble des répondants

22%

De quartier

20%

D'établissement scolaire

17%

De ville

15%

De région

9%

De lieu de travail

Victimes d'un acte antisémite

31%

27%

24%

21%

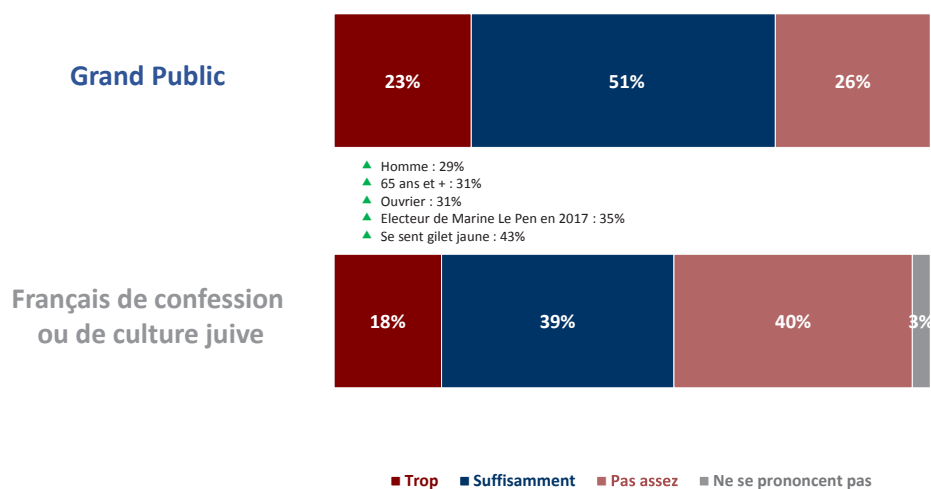
13%

AJC | Fondation pour l'innovation politique - janvier 2020

IV. PERCEPTION DE LA MOBILISATION DE LA SOCIÉTÉ CIVILE ET DES POUVOIRS PUBLICS

Le sentiment que l'on parle trop, suffisamment ou pas assez du problème de l'antisémitisme

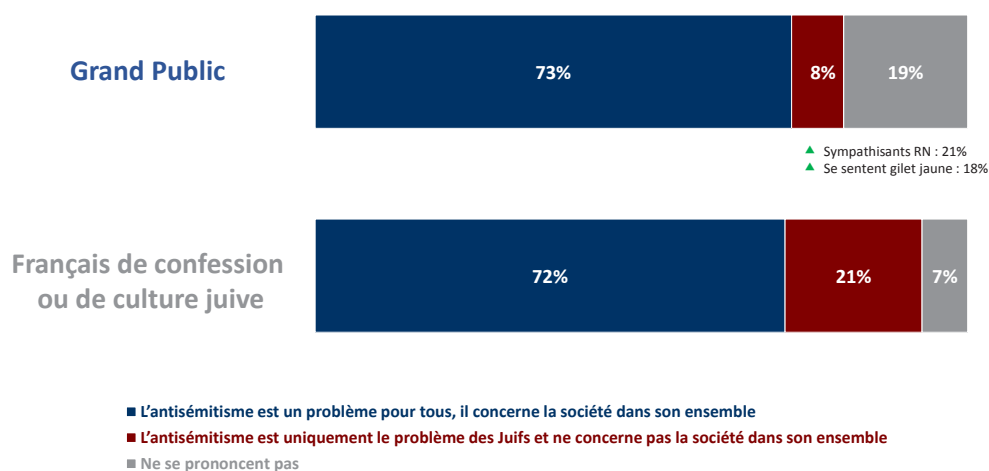
Question : Selon-vous, est-ce que l'on parle trop, suffisamment ou pas assez du problème de l'antisémitisme en France ?



AJC | Fondation pour l'innovation politique - janvier 2020

Le sentiment que l'antisémitisme concerne seulement les juifs ou au contraire la société dans son ensemble

Question : De ces deux opinions, de laquelle vous sentez-vous le plus proche ?

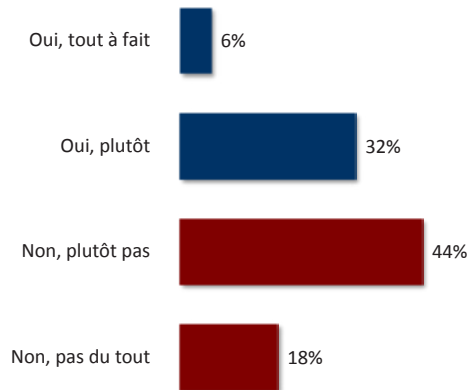


AJC | Fondation pour l'innovation politique - janvier 2020

Le sentiment d'être personnellement préoccupé par l'antisémitisme

Question : Est-ce que vous vous sentez personnellement préoccupé par l'antisémitisme en France ?

Grand Public

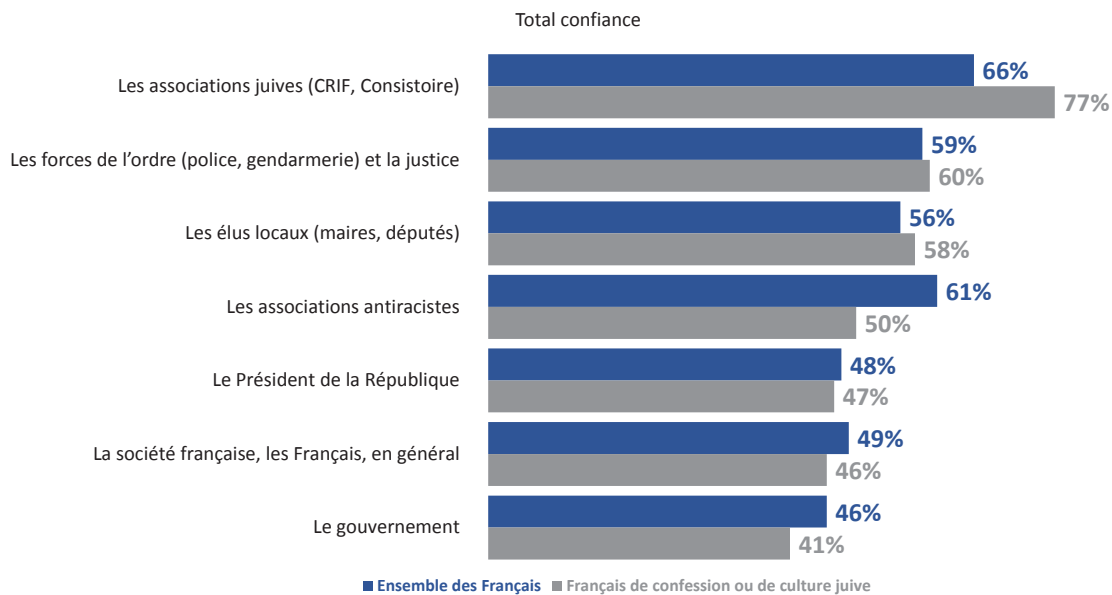


AJC | Fondation pour l'innovation politique - janvier 2020

La confiance accordée à différents acteurs pour lutter contre l'antisémitisme

Récapitulatif : TOTAL Confiance

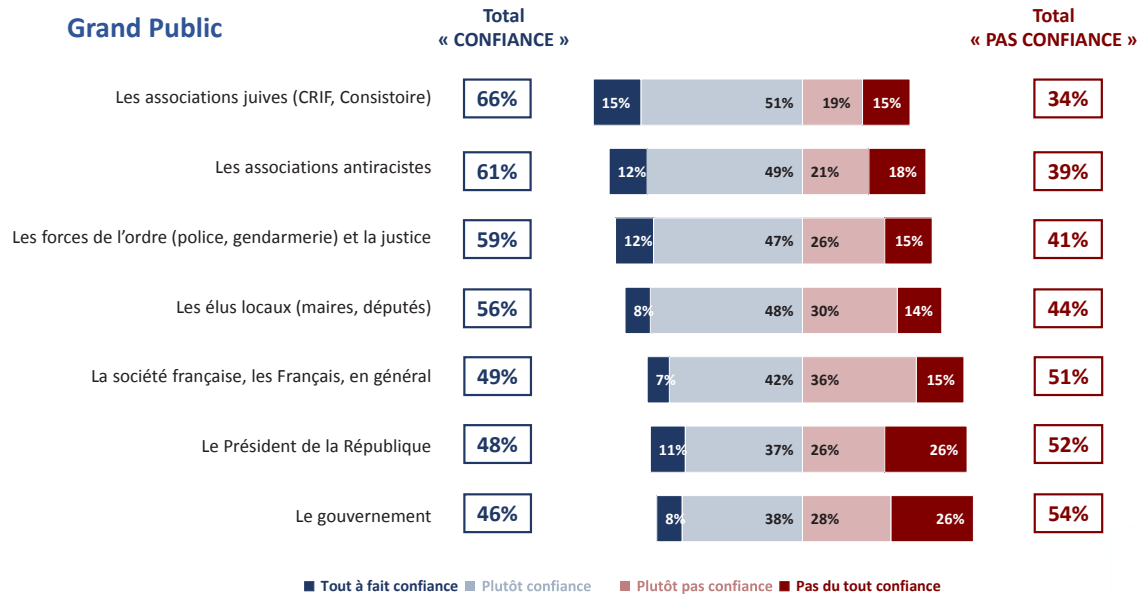
Question : Et avez-vous confiance dans chacun des acteurs suivants pour lutter contre l'antisémitisme en France ?



AJC | Fondation pour l'innovation politique - janvier 2020

La confiance accordée à différents acteurs pour lutter contre l'antisémitisme

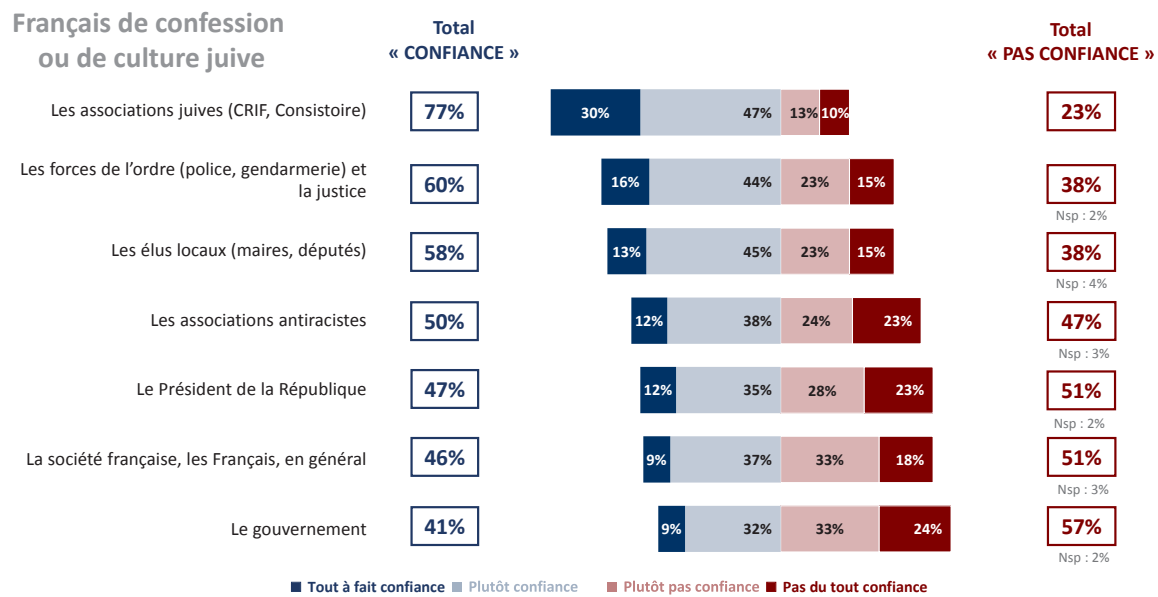
Question : Et avez-vous confiance dans chacun des acteurs suivants pour lutter contre l'antisémitisme en France ?



AJC | Fondation pour l'innovation politique - janvier 2020

La confiance accordée à différents acteurs pour lutter contre l'antisémitisme

Question : Et avez-vous confiance dans chacun des acteurs suivants pour lutter contre l'antisémitisme en France ?

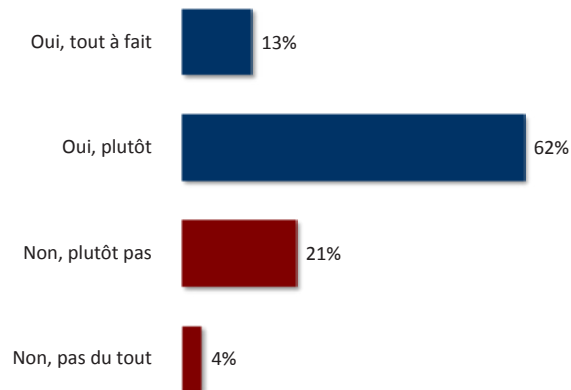


AJC | Fondation pour l'innovation politique - janvier 2020

Le sentiment que les Français juifs sont en sécurité en France

Question : Estimez-vous que les Français de confession ou de culture juive sont en sécurité en France ?

Grand Public

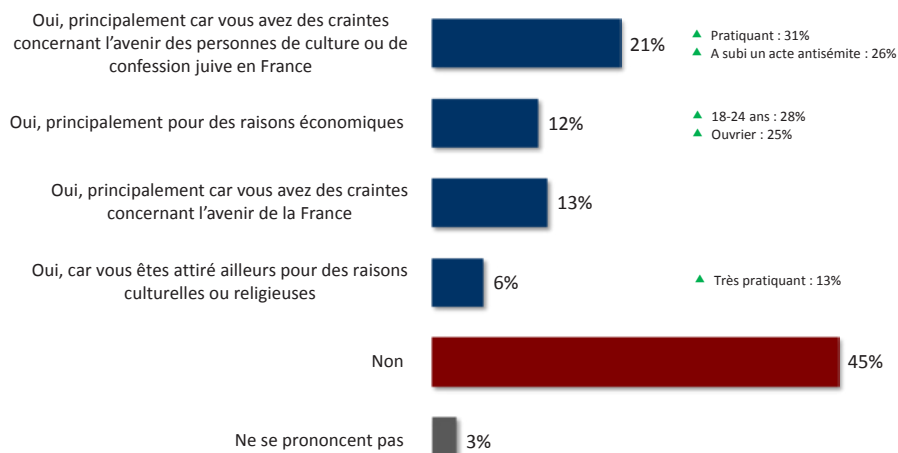


AJC | Fondation pour l'innovation politique - janvier 2020

Perception de son avenir et de l'avenir des juifs de France

Question : Avez-vous déjà envisagé de quitter la France ?

Français de confession ou de culture juive



52% Ont envisagé de quitter la France

Rappel AJC printemps 2019 : 53%

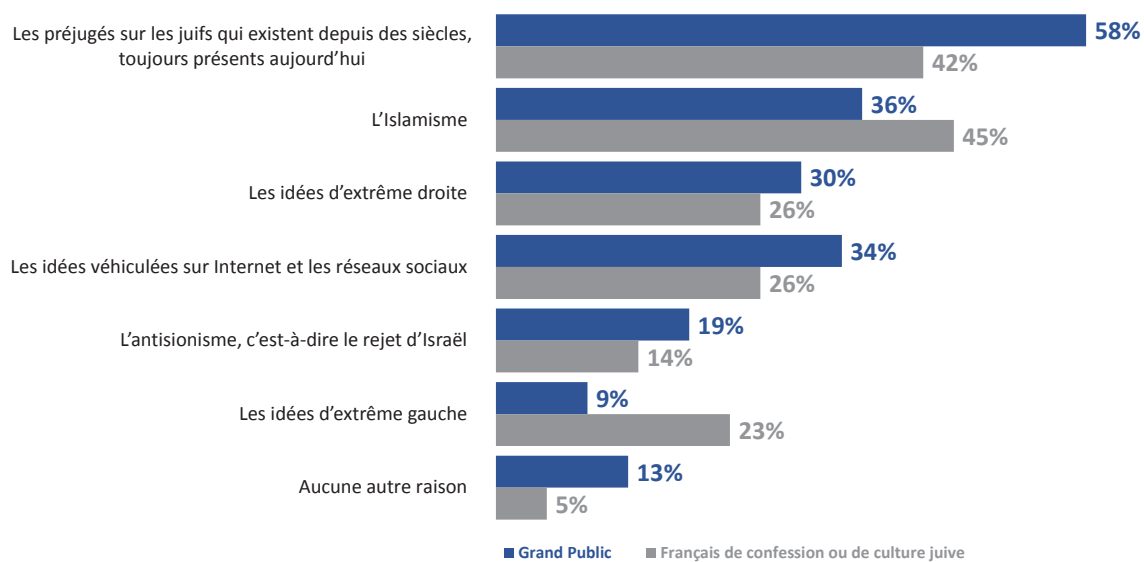
- ▲ 18-24 ans : 68% (contre 27% des 65 ans et +)
- ▲ Praticants : 68%
- ▲ Se sentent souvent ou de temps en temps menacés en raison de l'appartenance religieuse : 76%
- ▲ A subi un acte antisémite : 61%

AJC | Fondation pour l'innovation politique - janvier 2020

La cause perçue de l'antisémitisme en France

Récapitulatif : Total des citations

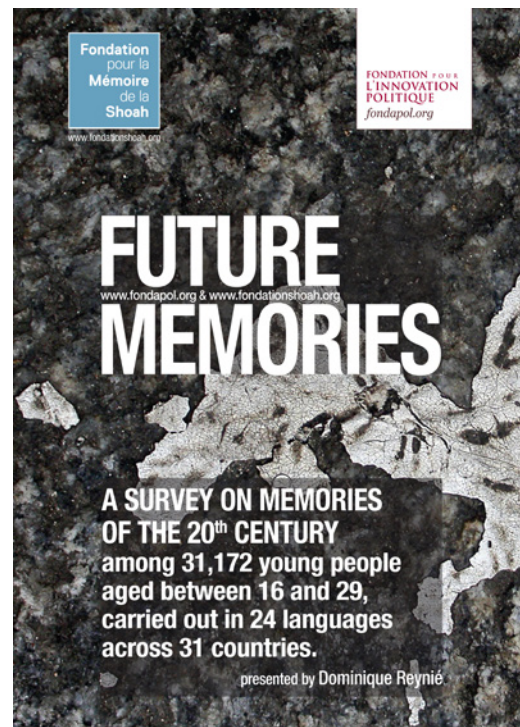
Question Selon vous, quelle est la cause de l'antisémitisme en France ? En premier ? En second ?



AJC | Fondation pour l'innovation politique - janvier 2020



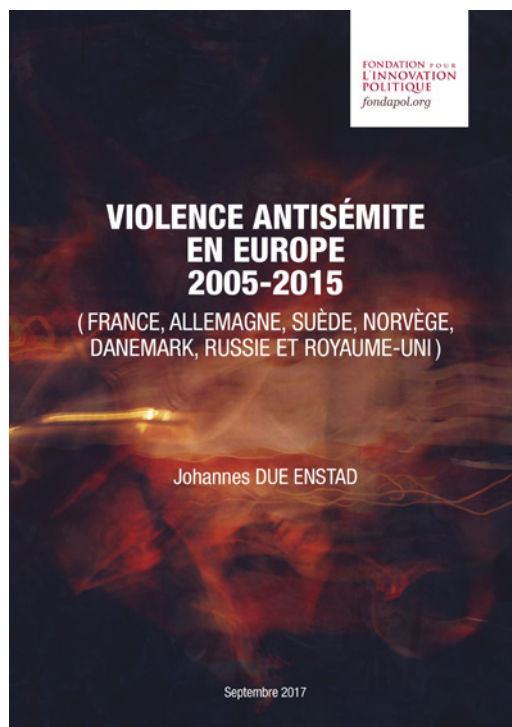
L'Antisémitisme dans l'opinion publique française. Nouveaux éclairages
 Dominique Reynié et Simone Rodan-Benzaquen, Fondation pour l'innovation politique et AJC, novembre 2014.



Mémoires à venir
 Dominique Reynié, Fondation pour l'innovation politique et la Fondation pour la mémoire de la Shoah, janvier 2015.



France : les Juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances
Mehdi Ghouirgate, Iannis Roder et Dominique Schnapper, Préfacé par Dominique Reynié et Simone Rodan-Benzaquen, Fondation pour l'innovation politique et AJC, mai 2017.



Violence antisémite en Europe 2005-2015
Johannes Due Enstad, Fondation pour l'innovation politique, septembre 2017.

FONDATION POUR
L'INNOVATION
POLITIQUE
fondapol.org

FONDATION POUR L'INNOVATION POLITIQUE

UN THINK TANK LIBÉRAL, PROGRESSISTE ET EUROPÉEN

Née en 2004, la Fondation pour l'innovation politique s'inscrit dans une perspective libérale, progressiste et européenne. Par ses travaux, elle vise deux objectifs : contribuer à un débat pluraliste et documenté, et inspirer la décision publique.

Reconnue d'utilité publique, la Fondation met gratuitement à la disposition de tous la totalité de ses travaux sur le site **fondapol.org**. De plus, sa plateforme **data.fondapol** permet à chacun de consulter l'ensemble des données collectées dans le cadre des enquêtes. Ses bases de données sont utilisables, dans le prolongement de la politique d'ouverture et de partage des données publiques voulue par le gouvernement. Enfin, lorsqu'il s'agit d'enquêtes internationales, les données sont proposées dans les différentes langues du questionnaire, soit par exemple 33 langues pour l'enquête *Démocraties sous tension*, menée dans 42 pays.

La Fondation peut dédier une partie de son activité à des enjeux qu'elle juge stratégiques. Ainsi, le groupe de travail « **Anthropotechnie** » examine et initie des travaux explorant les nouveaux territoires ouverts par l'amélioration humaine, le clonage reproductif, l'hybridation homme-machine, l'ingénierie génétique et les manipulations germinales. Il contribue à la réflexion et au débat sur le transhumanisme. « **Anthropotechnie** » propose des articles traitant des enjeux éthiques, philosophiques et politiques que pose l'expansion des innovations technologiques dans le domaine de l'amélioration du corps et des capacités humaines.

La Fondation pour l'innovation politique est indépendante et n'est subventionnée par aucun parti politique. Ses ressources sont publiques et privées.



AMERICAN JEWISH COMMITTEE

EN QUELQUES MOTS

AJC est la plus grande organisation juive américaine à l'international. Transpolitique, elle a pour objectifs la défense des droits de l'Homme, des valeurs démocratiques, du pluralisme, la promotion des relations transatlantiques et la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et toute forme de discrimination.

Sa branche européenne, AJC Europe, est dirigée par Simone Rodan Benzaquen et est représentée en France, en Allemagne, en Belgique, en Pologne et en Italie.

Le débat public a besoin de la Fondation et la Fondation a besoin de vous !

FONDATION POUR
L'INNOVATION
POLITIQUE
fondapol.org

Je soutiens la Fondation pour l'innovation politique

voici ma contribution de :

100 €

500 €

1 000 €

5 000 €

10 000 €

50 000 €

Autre montant.....€

Je choisis de faire un don :

À titre personnel

Au titre de la société suivante : _____

Destinataire du reçu fiscal : _____

N° _____ Rue _____

Code postal _____ Ville _____

Par chèque, à l'ordre de la **Fondation pour l'innovation politique**

Par virement bancaire daté du :

au profit du compte Fondation pour l'innovation politique à la Caisse des dépôts

et consignations : IBAN : FR77 4003 1000 0100 0029 9345 Z16

BIC : CDCGFRPPXXX

Régime fiscal des dons versés par des personnes physiques ou morales fiscalement domiciliées en France

Reconnue d'utilité publique par décret en date du 14 avril 2004, la Fondation pour l'innovation politique peut recevoir des dons et legs des particuliers et des entreprises.

Au titre des versements effectués :

- **Les contribuables** bénéficient d'une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66 % de leur montant, dans la limite de 20 % du revenu imposable (art. 200-1 du CGI) et/ou au titre de l'IFI, d'une réduction de 75 % de leur montant dans la limite de 50 000 euros.
- **Les entreprises** assujetties à l'impôt sur le revenu ou à l'impôt sur les sociétés bénéficient d'une réduction d'impôt de 60 % pris dans la limite de 10 000 euros ou de 0,5 % du chiffre d'affaires HT lorsque ce dernier est plus élevé (art. 238 bis du CGI), avec report possible sur les cinq années suivantes de la déduction en cas de dépassement du seuil.

Vous trouverez au verso de ce bulletin un tableau récapitulatif des réductions fiscales possibles dans le cadre de votre don à la Fondation pour l'innovation politique.

À renvoyer à :

Fondation pour
l'innovation politique
11, rue de Grenelle
75007 Paris

Contact :

Anne Flambert
Responsable
administratif
et financier
01 47 53 67 09



Exemples de soutiens aux actions de la Fondation pour l'innovation politique et calcul de la contribution réelle après déduction fiscale (IS/IR/ISF)

Exemples de contribution annuelle	Contribution réelle après déduction de 60 % au titre de l'impôt sur les sociétés	Contribution réelle après déduction de 66 % au titre de l'impôt sur le revenu	Contribution réelle après déduction de 75 % au titre de l'impôt sur la fortune immobilière
100 €	40 €	34 €	25 €
500 €	200 €	170 €	125 €
1 000 €	400 €	340 €	250 €
5 000 €	2 000 €	1 700 €	1 250 €
10 000 €	4 000 €	3 400 €	2 500 €
50 000 €	20 000 €	17 000 €	12 500 €

Merci de noter ci-dessous vos coordonnées pour nous permettre d'établir votre reçu fiscal :

Organisme ou particulier

Nom	Prénom	
Nom de l'organisme		
N°	Rue	
Code postal		Ville
Pays		
Téléphone		
Courriel		

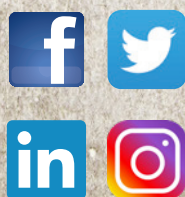
Date Signature

À renvoyer à :
Fondation pour
l'innovation politique
11, rue de Grenelle
75007 Paris

Contact :
Anne Flambert
Responsable
administratif
et financier
01 47 53 67 09

La multiplication des actes antisémites depuis le début des années 2000 interroge sur l'ampleur de ce phénomène en France. Quelle est la proportion de Français de confession ou de culture juive à avoir déjà été victime d'un acte antisémite ? Quel est le profil des victimes ? Quel est le ressenti global des Français juifs concernant la prévalence et l'évolution des actes antisémites ? Quel est le regard porté par la société dans son ensemble sur l'antisémitisme en France ?

Les statistiques publiées par le ministère de l'Intérieur ne peuvent prétendre apporter des réponses exhaustives à ces questions. Les données existantes reposent principalement sur les dépôts de plaintes qui ne représentent que la partie « émergée de l'iceberg ». Face à ce constat, la Fondation pour l'innovation politique et AJC ont réalisé une enquête quantitative (administrée par l'Ifop) qui vise à poser un diagnostic fin et dépassionné de ce phénomène. Le dispositif d'enquête mis en place repose sur une logique de regards croisés entre les Français de confession ou de culture juive (un échantillon de 505 personnes a été constitué) et le grand public (un échantillon de 1 027 personnes a été constitué). L'enquête apporte des données quantitatives nouvelles sur ce phénomène. En voici les principaux enseignements.



Janvier 2020